

VENT DES familiales

●●● LE MAG DE FAMILLES RURALES ET DES MAISONS FAMILIALES DE VENDÉE

LES **CLIC**

ADOS ET
RÉSEAUX SOCIAUX

AGRICULTEUR
OU AGRICULTRICE

dossier

PARLER DU VIEILLISSEMENT EN FAMILLE



PORTES OUVERTES

“Les formations dynamisantes par alternance”

Portes ouvertes des 27 Maisons Familiales Rurales de Vendée pour les jeunes et leur famille ainsi que pour les adultes en recherche d'orientation

→ Samedi 26 janvier de 10h à 17h
Samedi 23 mars de 10h à 17h

A Bournezeau, Challans, Chantonay, Le Château d'Olonne, L'Herbergement, La Ferrière, Les Herbiers, Mareuil sur Lay, La Guyonnière (Site de Meslay), La Mothe Achard, Mouilleron en Pareds, Le Poiré sur Vie, Pouzauges, St Florent des Bois, St Fulgent, St Gilles Croix de Vie, St Jean de Monts, St Laurent sur Sèvre, St Martin de Fraigneau, St Michel en l'Herm, St Michel Mont Mercure, Talmont St Hilaire, Venansault et Vouvant

Entrée libre

Organisation : Réseau des MFR de Vendée
Renseignements : 02 51 44 37 80
ou www.formation-alternance-vendee.com



CONFERENCE-DEBAT INTERACTIVE

“Pourquoi leur dire non ?”

Cette conférence-débat autour de la question centrale de l'autorité évoquera la confusion des rôles qui peut parfois exister entre parents et enfants, la notion de limites, l'importance de poser un cadre clair avec des règles établies afin que les enfants puissent grandir en toute sécurité... tant au niveau physique que psychique.

Avec Laurence Moulineau, psychologue, Ecole des Parents 85.

→ Vendredi 1^{er} février à 20h30

Boufféré – Espace Châtelet

Entrée libre et gratuite

Organisation : Collectif Parentalité de Boufféré

Renseignements : 02 51 09 63 68 ou famillesruralesbouffere@orange.fr



THÉÂTRE

“Du rififi chez les cousines”

Comédie policière en 2 actes de Laurette Gerussi

→ Samedi 16 février à 20h30

Dimanche 17 février à 14h30

Samedi 23 février à 20h30

Dimanche 24 février à 14h30

Mardi 26 février à 20h30

Samedi 2 mars à 20h30

Dimanche 3 mars à 14h30

Vendredi 8 mars à 20h30

Samedi 9 mars à 20h30

La Merlatière – Salle du Foyer Rural

Tarifs : Samedi 16 février – Adultes : 5 € / Enfants : 3 €

Du 17 février au 9 mars – Adultes : 7 € / Enfants : 4 €

Organisation : Association Familles Rurales de la Merlatière

Réservations : 02 51 40 68 09 du lundi au vendredi de 18h30 à 20h30 et le samedi de 10h à 12h ou theatredelamerlatiere@orange.fr

TREMPIN JEUNES TALENTS

“Spectacle vivant présenté par des jeunes de 15 à 30 ans”

En solo ou en groupe, de jeunes Vendéens se produiront sur la scène du Fuzz'Yon pour montrer leurs talents artistiques : musique, théâtre, danse, arts du cirque, humour, etc.

→ Samedi 9 mars à 20h

La Roche sur Yon - Le Fuzz'Yon, 18 Rue Sadi Carnot

Tarif : 2 €

Organisation : Fédération Familles Rurales 85

Renseignements et réservations : 02 51 44 37 62
ou helene@famillesrurales85.org



CONFERENCE-DEBAT

“Le chemin du deuil”

Le travail de deuil peut durer plusieurs mois, plusieurs années. Tout dépend des circonstances, de l'histoire de chacun, de notre capacité à réagir... Le processus de deuil passe par plusieurs étapes qui conduisent à retrouver une nouvelle forme de vie où plaisir et joie peuvent renaître.

Avec Geneviève Dougé, psychologue.

→ Vendredi 22 mars à 20h30

La Roche-sur-Yon – Maison des Familles, 119, Bd des Etats-Unis

Tarif : 5 € / famille

Organisation : Fédération Familles Rurales 85

Renseignements : 02 51 44 37 72 ou jacques@famillesrurales85.org



Siège social et adresse postale :

Maison des Familles
119, Bd des Etats-Unis – BP 79
85002 LA ROCHE SUR YON CEDEX
Tél. 02 51 44 37 60
Fax : 02 51 44 37 61
E-mail : ventdesfamilles@famillesrurales85.org
**Publication trimestrielle éditée
par la Confédération Vendéenne de la Famille
Rurale (Fédérations Départementales
FAMILLES RURALES et MFR de Vendée)
Association loi 1901
Représentant légal : Dominique Paillat, Président**

Directeur de la publication : Dominique Paillat
Directrice de la rédaction : Bérengère Soulard
Rédactrice en chef : Béatrice Richard-Chiffolleau
Comité de rédaction : Marie Bluteau, Guylaine Brohan, Pierre Dimier, Maryline Dubois, Yves-Marie Heulin, Dominique Paillat, Béatrice Richard-Chiffolleau, Roselyne Sarrazin, Lise Souchet, Bérengère Soulard, Lucia Tétaud, Yannick Vitali

Dépôt légal : A parution
N°CPPAP : 0513 G 83109
ISSN : 1761-0613
Conception et suivi de fabrication :
Agence Morgane, 2 Rue Saint Eloi, BP 532,
85505 Les Herbiers Cedex

Impression :
Imprimerie Rochelaise, Rue du Pont des Salines,
BP 197, 17006 La Rochelle Cedex 1
Crédits photos : Association InterCLIC
85, Compagnie Grizzli Philibert Tambour,
Fédération Départementale des MFR de
Vendée, FGBL, Fotolia, Réseau Familles Rurales
de Vendée, Phovoir

Abonnement annuel : 8 € (prix au numéro : 3 €)

Tirage : 14 650 exemplaires

La reproduction ou l'utilisation, sous n'importe quelle forme, de nos articles, informations et photos est interdite sans l'accord de la rédaction.



édito ●●●



Rémy HERVOUET

Secrétaire Général Adjoint
de la Fédération Départementale
Familles Rurales de Vendée

BIEN VIEILLIR ?

Emportés par cette vie nouvelle qu'est l'entrée dans la retraite, les seniors vivent pleinement ce renouveau : rencontrer des amis, passer du temps en famille, s'occuper des petits-enfants, voyager, s'investir pour les autres... "Les jours sont trop courts ! Il n'y a pas assez de semaines dans le mois...", disent-ils.

A travers les médias et la publicité, il semblerait que toute notre vie, nous devrions être beaux, riches... et rester toujours jeunes et en bonne santé. Mais, il en est pour l'homme comme pour la nature, il y a un printemps, un été, un automne et...

Même si l'espérance de vie progresse à grands pas, quel choc parfois quand apparaissent les signes avant-coureurs du vieillissement : moins de sorties, conduite automobile hésitante, jardin envahi par les mauvaises herbes... ou plus brutal encore, AVC, problème cardiaque, hospitalisation... Quelle conscience et quelle acceptation nos aînés ont-ils alors de cette évolution lente ou soudaine ?

Cette situation a-t-elle été préparée, anticipée, discutée ? Comment va réagir le conjoint qui reste en bonne santé ? La grande majorité des aînés -les enquêtes le démontrent clairement- souhaitent rester le plus longtemps possible chez eux. Tous les jardiniers vous diront qu'il n'est pas facile de déraciner une plante adulte, n'est-ce pas ? Alors, quand arrivent les premières difficultés, il faut donc, rapidement, trouver des palliatifs, voire des solutions plus durables : aménagement de la maison, aide de professionnels, visite et accompagnement des enfants...

Les enfants ! Parlons-en ! Quelle perception ont-ils du vieillissement de leurs parents ? L'expérience que j'en ai montrée qu'échanger sur ce sujet avec ses propres parents ne se révèle pas une chose aisée. Serait-ce un sujet... tabou ? Où se trouve la limite entre autonomie et début de dépendance ? A-t-on le droit, le devoir, de penser, de décider pour nos parents ?

Financièrement, nos aînés auront-ils les moyens ? Aujourd'hui, peut-être ? Mais, qu'en sera-t-il dans quelques mois ou quelques années ? Quant aux aidants familiaux, seront-ils toujours disponibles ? Et entre frères et sœurs ? Sont-ils sur la même longueur d'onde ? Ont-ils la même vision de leurs parents vieillissants ? Envisagent-ils les mêmes solutions ?

Il est clair que l'anticipation s'avère indispensable pour mieux vivre cette évolution : dialogue au sein du couple d'aînés, mais aussi entre parents et enfants, sans oublier... entre les enfants eux-mêmes ! En un mot : respecter le rythme de la vie pour, ensemble, s'informer sur les solutions qui existent et trouver la meilleure. Vous le voyez, vous le vivez peut-être, chaque personne, chaque famille a sa propre histoire et il n'y a pas de chemin tout tracé... !

Rémy HERVOUET

ET SI ON FAISAIT LA CONNAISSANCE D'UNE **AUTRE ASSOCIATION** FAMILLES RURALES ?

L'association Familles Rurales du Boupère gère de nombreux services : accueil de loisirs, foyer de jeunes, école de musique, expression corporelle, baby-sitting, etc. Chaque année, l'ensemble des bénévoles de tous les services se retrouvent pour partager, avec les conjoints et les enfants, un moment convivial... En 2011, les responsables de l'association ont voulu innover : pourquoi ne pas aller à la découverte du marais avec les bénévoles de l'association Familles Rurales de Maillezais pour changer ?

Tel a été le point de départ d'une belle rencontre entre deux associations Familles Rurales du département aux "profils complètement différents", explique Patricia, la Présidente de l'association Familles Rurales du Boupère. "On voulait aller faire un petit tour en barque, continue-t-elle, et les responsables de Maillezais nous ont invités toute la journée. Nous étions une trentaine... le plus jeune avait moins de 3 ans... et le plus ancien était retraité depuis plusieurs années !"

BENEVOLAT AUX MULTIPLES VISAGES

"L'âge moyen de nos deux conseils d'administration n'a rien à voir, renchérit Jean-Luc, Président de l'association Familles Rurales de Maillezais. Au Boupère, ils ont de jeunes enfants... alors que les nôtres sont grands ! Les services particuliers dont nous nous occupons correspondent aux besoins liés à chacune de nos communes : par exemple, ici, l'embarcadère*, le cinéma ou encore le club de retraités, et, là-bas, de nombreuses activités dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse..."

RICHESSE ET DIVERSITE

Malgré cette apparente diversité, le contact est passé d'emblée entre les bénévoles du Bocage et ceux du Sud-Vendée... C'était la troisième fois que l'association de Maillezais faisait ainsi la connaissance d'une autre association Familles Rurales du département. "C'est important de voir ce que font les autres ailleurs et ce qui se passe dans d'autres associations : c'est une véritable ouverture sur l'extérieur et d'autres façons de fonctionner", déclare Jean-Luc.



Ballade en barque commentée par des bénévoles de l'association Familles Rurales de Maillezais.

VALEURS COMMUNES

Aussi, quand on interroge les deux présidents sur le point commun qui existe entre leurs associations Familles Rurales... répondent-ils en chœur : "les services aux familles et, plus largement, à la population de nos communes". L'objectif de Patricia, de Jean-Luc et des équipes de bénévoles qui les entourent est clair : faire évoluer les services et activités pour répondre au mieux aux besoins des habitants. "Si on s'investit, c'est pour faire bouger des choses !", rappelle Patricia.

PARTAGE ET RENCONTRE

Parce que le partage et la rencontre sont sources d'enrichissement, l'association du Boupère a tenu, à son tour, à faire découvrir son univers et sa culture différente, aux bénévoles de Maillezais en les invitant en septembre dernier à une marche gourmande sur les sentiers de leur localité. "Nos échanges se sont révélés très constructifs, évoque Patricia, avec peut-être des idées à prendre les uns chez les autres..." Et, très certainement, une expérience à renouveler avec d'autres associations ! Alors, qui est partant en 2013 ?

PLACE AUX TROPHÉES

J. PASS 2013

Parmi les 10 projets qui ont été primés au niveau national en 2012 sur les 164 dossiers reçus dans le cadre de ce concours... figurait un lauréat sur notre département : le Foyer de Jeunes Familles Rurales de la Bruffière avec sa Fête de la Musique "Paille à Son". Cet appel à projets, né en 2005, est le fruit d'une volonté commune : celle de Familles Rurales et du Crédit Mutuel d'accompagner les jeunes dans leurs initiatives au service du développement local. **La date limite de dépôt des dossiers de candidatures pour la prochaine édition est fixée au 15 mars 2013.** Qui peut y participer ? Tout jeune entre 12 et 25 ans... impliqué directement et collectivement dans la réalisation d'un projet ayant un impact sur le territoire ! Retrouvez le règlement, le dossier de candidature et toutes les informations utiles sur le site : www.jeunesaction-lesite.fr.



Le Foyer de Jeunes Familles Rurales de la Bruffière figurait au palmarès 2012.

“LA CUISINE DE MAMIE DONNE DU GOÛT À LA VIE”

Le réseau Familles Rurales de Vendée a participé, dans le cadre de la Semaine Alimentation & Santé se déroulant dans toute la France, à une action de sensibilisation originale autour de l'alimentation : “La cuisine de mamie donne du goût à la vie”. Coup de projecteur sur une initiative intergénérationnelle valorisant la reconnaissance des savoirs de chacun, petits et grands... et l'appropriation de nouvelles connaissances.

Tout le monde a déjà entendu cette campagne : “au moins 5 fruits et légumes par jour”... ? Cette consommation préconisée par le PNNS (Programme National Nutrition Santé) n'est cependant atteinte que par 20% des enfants et des jeunes entre 3 et 18 ans*. Aussi, en tant que Mouvement familial, Familles Rurales a souhaité se pencher sur cette problématique...

POTIRONS

C'est ainsi que les enfants fréquentant les accueils de loisirs Familles Rurales ont été conviés le mercredi 12 décembre dernier à réaliser diverses recettes de cuisine, à base de légumes de saison, avec des retraités : tarte au potiron, pain perdu aux carottes, madeleines à la betterave et au chocolat, velouté de panais et de châtaignes...

CAROTTES

Prendre plaisir à cuisiner avec ces derniers, découvrir de nouvelles saveurs, avoir envie de reproduire les plats confectionnés chez soi : autant d'objectifs pour ce projet qui favorisait aussi... les échanges entre les générations ! Afin de prolonger à la maison avec ses parents, grands-parents, etc., cette action, un livre de recettes recueillant l'ensemble des réalisations sur la Vendée sera remis prochainement à chaque participant.

BETTERAVES

Parmi les accueils de loisirs qui se sont investis dans ces ateliers cuisine : la Boissière des landes, le Boupère, Bournezeau, Coëx, Fougeré/Thorigny, la Pommeraie sur Sèvre, le Fenouiller,

les Herbiers, les Lucs sur Boulogne, St Georges de Montaigu, St Germain de Prinçay, Ste Cécile...

PANAIS

L'idée-phare de ce projet est de tendre petit à petit vers “l'idéal” des 5 fruits et légumes consommés par jour, en démarrant par une action où chacun peut apprécier de déguster des légumes tout en comprenant l'intérêt d'en manger, sans que cela soit une contrainte, mais bien un véritable plaisir au quotidien... !

CHATAIGNES

A noter : c'est le Fonds Français pour l'Alimentation et la Santé, dont la mission est de guider la population française vers un comportement alimentaire qui soit source de plaisir et favorable à la santé, qui a organisé du 10 au 16 décembre la Semaine Alimentation & Santé, sous le haut patronage du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt.

POIREAUX

Dans ce cadre, le réseau Familles Rurales de Vendée est le seul porteur de projet à avoir été retenu dans l'Ouest, sachant que 16 acteurs locaux de l'éducation alimentaire ont été sélectionnés pour mettre en œuvre plus de 25 actions sur l'ensemble du territoire français !

*Source : Repères de consommation “Etude Nutrition Santé”, INPES, 2007.

Pour tout renseignement complémentaire sur les actions de prévention/santé menées au sein du réseau Familles Rurales de Vendée, contactez la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée au 02 51 44 37 60.



Préparation d'un gâteau au chocolat à la betterave à Coëx.

QUELQUES RÉFLEXIONS ENTENDUES au cours de l'atelier cuisine à Coëx avec les résidents du Foyer de la Clergerie :

- Adéline, 7 ans : “Je n'aime pas la tarte au potiron, mais j'adore cuisiner”.
- Jean-François Brossier, Directeur du Foyer de la Clergerie : “Pendant ce moment d'échanges, les personnes âgées aiment bien parler aux enfants de leur propre vie quand ils étaient petits et les enfants leur apportent tant de bonheur, de joie et de gaieté...”.
- Renée, 90 ans : “Ils sont vraiment drôles, ces enfants. Je pourrais peut-être aussi leur apprendre à faire une blanquette. Nous, à cet âge-là, on ne nous apprenait pas à faire la cuisine !”.
- Enzo, 5 ans : “On peut mélanger la betterave et le chocolat ?”.
- Michèle Chopin, Directrice de l'accueil de loisirs Familles Rurales de Coëx : “Une complicité s'instaure très vite entre enfants et personnes âgées : ces dernières racontent ce qu'elles consommaient autrefois et les enfants leur expliquent ce qu'ils mangent aujourd'hui...”.



VENDÉE-MÉTIER : LA RÉPONSE AUX BESOINS DES FAMILLES VENDÉENNES

Ce premier rendez-vous vendéen sur les métiers préparés PAR ALTERNANCE a été un immense succès. Si plus de 11 000 personnes se sont déplacées le week-end des 8 et 9 décembre, c'est que cet événement répondait à un fort besoin d'information des jeunes et de leurs parents sur les métiers par rapport à l'orientation scolaire.

Les jeunes de la web-team ont touché 58 000 personnes par leur incessant travail de communication sur les réseaux sociaux.

POURQUOI LES MFR ONT IMAGINÉ ET CRÉÉ CET ÉVÉNEMENT ?

Depuis deux ans, les administrateurs de la Fédération Départementale des MFR ont travaillé sur un concept nouveau pour présenter les métiers dans des filières qui recrutent et qui sont préparés par alternance. Forts de l'expérience du Forum des Métiers qui avait précédemment existé, les responsables ont élargi l'offre de formation en ouvrant la porte à des partenaires qui pouvaient présenter des métiers non préparés en MFR. Sur l'ensemble des contacts, trois organismes ont répondu favorablement. Il s'agit de : l'AFPI (CFA¹ de l'industrie), l'ICAM (école d'ingénieurs) et l'IUT de la Roche-sur-Yon (antenne de l'Université de Nantes).

Ces quatre co-organisateurs ont collaboré depuis plusieurs mois pour affiner le concept : **démonstrations de métiers, relations** avec des **professionnels** et des **jeunes** en formation, afin d'être au plus près des réalités de terrain.

Il s'agissait de donner des idées aux jeunes (mais aussi à des adultes en reconversion professionnelle) pour réfléchir sur leur choix d'orientation. Les rencontres devaient permettre de donner des informations sur chaque métier (qualités requises, exigences, intérêts particuliers, etc.) et de montrer la passion des professionnels et des jeunes présents.

CET ÉVÉNEMENT A ÉTÉ UN SUCCÈS

Plus de 11 000 visiteurs, plus de 1 500 entretiens, des parents heureux de pouvoir enfin trouver un lieu où on voit des métiers, des jeunes qui disent "Je crois que j'ai découvert ce qui m'intéresse...", des adultes qui ont, eux aussi, découvert des filières professionnelles porteuses d'emplois. Ce premier Vendée-Métiers expérimental a atteint ses objectifs. Une vraie réussite collective !



DES BOUTS DE CONVERSATIONS

ENTENDUS DANS LES ALLÉES

- "C'est un vrai spectacle des métiers..."
- "T'as vu le robot, j'aimerais savoir piloter ça !"
- "On a vraiment trouvé des gens qui conseillent bien..."
- "Super, les organisateurs, vous avez fait ça bien !"
- "Il n'y a pas toutes les formations par alternance, mais c'est déjà pas mal !"
- "L'alternance, ça fonctionne bien, t'as vu les chiffres ?"



ZOOM SUR L'ALTERNANCE

- **Quatre statuts** : l'apprentissage, le rythme approprié², le contrat de professionnalisation, l'alternance pour adultes.
- **L'excellente insertion professionnelle** : de 92 à 100 % de placement moins de 6 mois après la sortie de formation.
- **L'expérience en plus.**
- **De la 4^{ème} à Bac + 5.**
- **L'ouverture au monde** avec plus de 1 100 jeunes alternants vendéens qui partent chaque année pour une durée d'une semaine à plusieurs mois.
- **Une formation complète** : générale, scientifique, technique et humaine.

¹ CFA : Centre de Formation des Apprentis.

² Les MFR sont en contrat de service public avec le Ministère de l'Agriculture pour la formation initiale des jeunes de la 4^{ème} au BTS qui passent 50 % du temps en stage : c'est ce que l'on appelle le rythme approprié.



Les jeunes en formation agricole expliquent leur choix à cette famille venue découvrir l'alternance.



LES CHIFFRES

- 11 021** visiteurs sur le week-end
- 230** bénévoles, salariés, jeunes et professionnels mobilisés sur les stands
- 5** conférences avec 250 auditeurs
- 1 565** entretiens familles / jeunes / adultes
- 1** tweet toutes les 45 secondes durant les horaires d'ouverture
- 58 000** personnes informées sur le Vendée-Métiers par les réseaux sociaux



On se renseigne au stand maintenance des véhicules.

COMMENT ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS LES MÉTIERS ?

Les exposants ont vraiment joué le jeu. Par exemple, l'AFPI, pour les métiers de l'industrie, avait déplacé une presse plieuse de plusieurs tonnes ainsi que d'autres matériels, les faisant fonctionner pour construire un porte-clés lumineux que les visiteurs patients, pouvaient emporter. Les jeunes peintres montraient leurs talents sur des fresques réelles. Les jeunes en formation dans le domaine des services à la personne faisaient des exercices de manipulation de malades, de change de bébés, de secourisme...évalués par des professionnels.

Mais, le plus important, ce fut la rencontre, les discussions avec les professionnels présents et les jeunes en formation. Relations authentiques, sans fard, pour éliminer les préjugés et obtenir des informations fiables.

ET APRÈS VENDÉE-MÉTIERS ?

Les organisateurs proposent leurs portes ouvertes (voir ci-contre). Sur place, il y aura également des démonstrations de métiers et tous les renseignements sur les formations.

Ces rendez-vous sont aussi proposés aux visiteurs du Vendée-Métiers car, les moniteurs et formateurs auront plus de temps pour expliquer les objectifs, les contenus et les modalités des formations. Ces deux rendez-vous sont complémentaires.

Cette édition expérimentale du Vendée-Métiers sera renouvelée dans deux ans, au même endroit, car le Vendéspace est l'écran idéal pour cet événement. Rendez-vous fin 2014 !

RENDEZ-VOUS AUX PORTES OUVERTES

LES 27 MFR DE VENDÉE :

- Samedi 26 janvier de 10h à 17h
- Samedi 23 mars de 10h à 17h
Contact : 02 51 44 37 80
Toutes les informations dans *Le Journal des Formations Dynamisantes*

AFPI :

- Samedi 9 février de 9h à 17h
Contact : 02 51 37 57 17

ICAM :

- Samedi 9 février de 9h à 17h
- Samedi 23 mars de 9h à 17h
Contact : 02 51 47 70 70

IUT :

- Samedi 16 février de 9h à 17h
Contact : 02 51 45 93 75



LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE FAMILLES RURALES DE VENDÉE TIRE **LA SONNETTE D'ALARME !**

A l'heure où l'on entend vanter -ici ou là- l'esprit d'initiative et la prise de risques, à l'heure où l'on entend de nombreux élus valoriser haut et fort la notion d'engagement... qu'en est-il réellement de l'avenir de l'associatif gestionnaire en Vendée qui relève de l'Economie Sociale et Solidaire, porteuse d'emploi de proximité et de lien social ?

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée lance un cri d'alerte aux Pouvoirs Publics en direction des élus politiques à tous les niveaux : sénateurs, députés, conseillers régionaux, généraux, élus communautaires et municipaux. Elle tient à rappeler que les habitants du milieu rural se sont pris en main depuis plus de 60 ans pour mettre en place et faire fonctionner de nombreux services : transport scolaire, restauration scolaire, accueils de loisirs, etc. ! Mais, aujourd'hui, les administrateurs de la Fédération qui représentent et défendent les intérêts des 138 associations locales Familles Rurales de Vendée, veulent exprimer leurs inquiétudes...

UN ACCOMPAGNEMENT AU QUOTIDIEN DES ASSOCIATIONS PAR LA FEDERATION

Les 1^{ères} associations Familles Rurales sont nées après la guerre pour répondre à des besoins primaires comme la mise de matériel en commun. Les familles regroupées en associations ont ainsi pu faire entendre leur voix, exprimer leurs attentes et défendre leur rôle dans une société en reconstruction. La Fédération n'existerait pas sans les associations et,

dans un monde en perpétuelle mutation, les associations ne survivraient pas sans la présence à leurs côtés de la Fédération. Or, on met actuellement à mal l'avenir de l'associatif gestionnaire aussi bien au niveau local qu'au niveau départemental... et pourtant les bénévoles constituent des forces vives de notre territoire !

UNE MUNICIPALISATION DES SERVICES DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE

Comment encourager les citoyens à se responsabiliser quand la municipalisation des services s'intensifie un peu partout sur le département ? "C'est plus simple", expliquent les élus. "Ça coûte plus cher à la société tout entière", démontre, chiffres à l'appui, Dominique Paillat, Président de la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée. Dans ces temps difficiles sur un plan économique, la maîtrise des dépenses n'est-elle pas aussi un élément à prendre en compte ? Au sein du réseau Familles Rurales de Vendée, l'investissement des 4000 bénévoles correspond en effet à 130 Equivalents Temps Pleins !



72 associations Familles Rurales sont investies dans le transport scolaire en Vendée pour 9 500 élèves transportés (données 2011).

UN BESOIN DE SOUTIEN ET DE VALORISATION DU BENEVOLAT

"Nous tous, responsables associatifs à Familles Rurales, nous sommes animés par les mêmes convictions... La conviction que la participation et l'implication actives des habitants à la vie locale est essentielle pour le milieu rural, défend Dominique Paillat. Des parents sont prêts à s'engager bénévolement pour mettre en place et faire fonctionner des services indispensables pour la population... Mais il faut que nous sentions soutenus !!!"

UN VERITABLE CHOIX DE SOCIETE A FAIRE POUR DEMAIN

C'est pourquoi le 1^{er} Mouvement familial de France, présent en Vendée dans 1 commune sur 2 et touchant 1 personne sur 10, lance dans notre département cet appel : les responsables associatifs doivent-ils tout abandonner tout de suite ou bien doivent-ils continuer à se battre pour l'avenir de leurs communes et l'avenir de l'associatif gestionnaire, créateur de services, mais, bien au-delà, de lien social ?! La vie des communes et leur dynamisme ne passent-ils pas par les bénévoles, creuset de la citoyenneté active ? Alors, qu'est-ce qui prévaut réellement aujourd'hui pour les élus politiques... et quelle société avons-nous véritablement envie de construire, ensemble, demain ?



63 associations Familles Rurales gèrent 70 accueils de loisirs sur le département (soit plus de 16 000 enfants et jeunes de 3 à 17 ans accueillis en 2011).



dossier

PARLER DU VIEILLISSEMENT EN FAMILLE

D'après l'INSEE, la Vendée pourrait compter 240 000 habitants supplémentaires en 2040. Cet accroissement de la population serait quasiment exclusivement dû aux migrations. Amplifié par ce phénomène, le vieillissement de la population y sera particulièrement marqué... D'ici 2030, plus de 36% des Vendéens seront en effet des retraités !

“ *Il n’y a pas plus vieux que de ne pas vouloir vieillir. C’est ce que fait ma génération. Notre monde nous renvoie une image désastreuse de la vieillesse. Nous avons peur de mal vieillir, de finir seuls, mal aimés, peut-être dépendants ou déments, dans des lieux sans vie, loin de tout* ” : voilà le constat sans fioritures que dresse la psychologue Marie de Hennezel dans son ouvrage *La chaleur du cœur empêche nos corps de rouiller*.

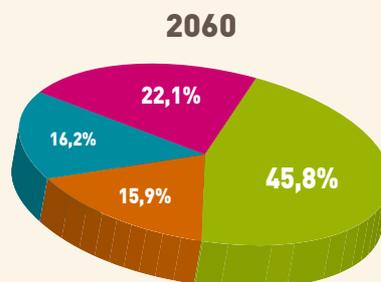
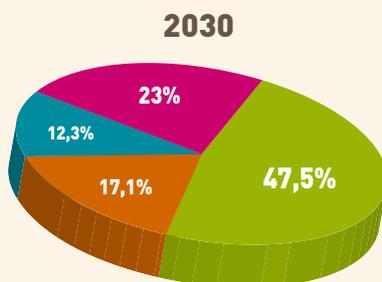
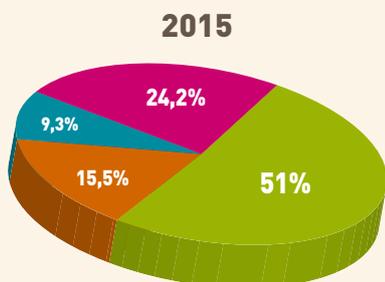
Vieillir... Un mot qui fait peur et qui fascine à la fois ? Il suffit de regarder la filmographie récente pour se rendre compte de l’intérêt que les cinéastes portent au vieillissement : “*Le sens de l’âge*” de Ludovic Viro, “*Quelques heures de printemps*” de Stéphane Brizé ou encore “*Amour*”¹ de Michael Haneke en disent long sur les richesses intérieures du grand âge... comme sur l’altération inévitable du corps au fil du temps qui passe...

Comment faire pour aider ses parents à bien vieillir quand on fait partie de cette “génération-pivot” qui doit à la fois gérer ses propres enfants, encore étudiants ou pas tout à fait installés dans la vie active (!), voire les petits-enfants... et ses parents qui commencent à montrer des signes de faiblesse ? “*Mon expérience de médecin gériatre me montre à quel point les familles sont démunies devant les difficultés de leurs parents*”, explique le Dr Agnès Sarraux.



EN 2060, 1 PERSONNE SUR 3 AURA PLUS DE 60 ANS

■ < 20 ans ■ 20-59 ans ■ 60-74 ans ■ 75 ans et +



Si les tendances démographiques récentes se maintiennent, la France métropolitaine comptera 73,6 millions d’habitants au 1^{er} janvier 2060. Le nombre de personnes de plus de 60 ans augmentera, à lui seul, de plus de 10 millions. En 2060, une personne sur trois aura ainsi plus de 60 ans. Jusqu’en 2035, la proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus progressera fortement, quelles que soient les hypothèses retenues sur l’évolution de la fécondité, des migrations ou de la mortalité.

Cette forte augmentation est transitoire et correspond au passage à ces âges des générations du baby-boom. Après 2035, la part des 60 ans ou plus devrait continuer à croître, mais à un rythme plus sensible aux différentes hypothèses sur les évolutions démographiques.

■ Champ : France métropolitaine. Source : Insee, projections de population 2007-2060.

TÉMOIGNAGE

Raymond, 80 ans, est veuf. Il habite seul dans sa grande maison à étage de St Malô du Bois. Sur ses six enfants entre 54 et 42 ans, il n'y a que Thérèse qui est restée vivre en Vendée. Bon vivant pour lequel l'humour est comme une seconde nature, Raymond cause librement et sans détours de la vieillesse qu'il faut, selon lui, savoir regarder en face pour mieux l'appivoiser... !

"Ce serait faux de dire que je n'ai pas l'impression de vieillir. Je vois bien, même si je bricole encore (!), que j'ai moins de courage à l'ouvrage avec les années... Or, le bricolage possède beaucoup de vertus : ça fait travailler le cerveau, ça exerce la patience, ça stimule la volonté. En avançant en âge, j'ai mal au bout des doigts et il m'est déjà arrivé de perdre l'équilibre, mais, ma vieillesse, je l'accepte. La grande chance que j'ai, c'est que ma tête fonctionne très bien, et, d'après Thérèse, mon goût prononcé pour les calembours... est également une aide précieuse pour rester en forme !!!

Je vais régulièrement à la piscine avec d'autres retraités : ça nous conserve. Je participe aussi à des ateliers d'entretien de la mémoire pour continuer à remuer mes méninges : c'est très sérieux... sans qu'on se prenne du tout au sérieux. En revanche, je ne peux plus me risquer à faire du vélo, car, si je me mettais à en refaire -il y a un an, je roulais chaque lundi avec des copains et des copines sur une distance d'environ 40 km !- je pourrais tomber lourdement et me blesser grièvement...

Je crois que le secret, pour bien vieillir, c'est de savoir s'adapter. Ma fille dit souvent de moi que je suis mon propre ergothérapeute. Ça passe par des petites choses toutes simples. Un exemple : pour que les bols ne me tombent plus des mains, j'ai renouvelé ma vaisselle avec... des bols qui ont maintenant tous des anses. Plutôt



de râler tout le temps après mes boutons de chemises qui deviennent compliqués à mettre à cause de ma moins bonne dextérité au niveau de mes mains, j'ai décidé de troquer mes chemises contre des pulls. Quand je ne pourrai plus lacer mes chaussures, j'en achèterai de nouvelles avec des scratches, comme les jeunes. Sauf que moi, ce ne sera pas pour le côté esthétique, mais pour le côté pratique !

J'ai fait des aménagements dans ma maison au fur et à mesure des années et de mes besoins : mon escalier pour monter à l'étage dispose d'une rampe solide. Quand je la tiens, je me sens en sécurité. Et... il y a deux ans... j'ai carrément

décidé, pour plus de confort (!), de faire installer un élévateur. Mes enfants voulaient que je transforme une des pièces du rez-de-chaussée en chambre, mais je n'étais pas d'accord, car je ne voulais pas désertier le haut de ma maison. Alors, j'ai trouvé cette solution ! J'ai, en revanche, après réflexion, accepté de porter un "collier" pour rassurer mes filles et mes fils : ce matériel de téléassistance peut s'avérer utile en cas de chute ou de malaise. J'ai compris que mes proches pouvaient s'inquiéter pour moi : et, avec la sagesse de l'âge, je me suis incliné... !"

RAYMOND

EXPRIMER SES SENTIMENTS

Dans une société qui appréhende la vieillesse, réussir à en parler véritablement avec ses proches semble relever de la gageure. Quand est-ce qu'on est âgé ou considéré comme tel d'abord ? A 60, 70, 80, 90 ans ? N'est-ce pas plutôt le regard que les autres portent sur nous qui nous fait prendre un "coup de vieux" ? La plupart des seniors estiment que le vieillissement n'est pas une question d'âge... mais de perte d'autonomie !

Comment faire pour dédramatiser, mais sans minimiser, un sujet aussi complexe, et malgré tout... tabou ? Plus on en discute tôt -quand les parents ne sont pas encore trop vieux (!)- plus c'est facile, car les enjeux paraissent à ce moment-là bien loin... dans le temps. Si un parent évoque le sujet en famille, pourquoi l'interrompre - "Voyons, Maman, tu es encore jeune... !" - simplement parce qu'au fond de nous-mêmes, on n'a pas envie d'en entendre parler ?!

Comme le dit Jean-Marie Baty, ancien directeur d'EHPAD² à la retraite, "le problème, ce n'est pas d'être vieux, c'est d'être dépendant." Selon lui, si les maisons de retraite souffrent trop aujourd'hui d'une image négative, c'est sans doute parce qu'on assimile facilement maison de retraite et dépendance. "Quelqu'un de valide peut très bien vouloir aller en maison de retraite pour vaincre la solitude et l'isolement...", confie-t-il.

ÊTRE À L'ÉCOUTE DE L'AUTRE

Mais, avant d'envisager une éventuelle inscription en établissement, de nombreuses solutions existent pour accompagner ses parents vieillissants, comme le panel varié de services d'aide à domicile que proposent en milieu rural des associations comme l'ADMR³. Les professionnel(le)s peuvent faire pour ou avec la personne vieillissante toutes les tâches inhérentes à la vie quotidienne : ménage, repassage, cuisine... pour qu'elle vive bien chez elle.

Si chaque cas est particulier, une chose revient néanmoins de manière récurrente : l'obligation de dialoguer entre frères et sœurs... ce qui amène parfois à faire surgir de "vieux" non-dits. Il y a la fille qui habite à proximité et qui va rendre visite chaque semaine à ses parents âgés et celle qui vit à plusieurs centaines de kilomètres et qui n'analyse pas du tout la situation de la même façon. "Nos enfants se chamaillent !", déplorent les parents.

Les parents, justement, parlons-en... ! Leur demande-t-on réellement ce qu'ils

pensent de tout ça ? Ce qu'ils veulent, eux ? Les enfants doivent-ils devenir à tout prix les parents de leurs propres parents sous prétexte de les protéger ? Les enfants écoutent-ils toujours sincèrement ce que leur dit leur père ou leur mère ? Quand on devient vieux, n'a-t-on plus le droit d'avoir un avis, de faire des choix, de prendre des décisions... de vivre tout simplement ?

¹ Le film "Amour" a reçu la Palme d'Or à Cannes en 2012.

² EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes.

³ En savoir plus sur l'ensemble des services (la téléassistance, la garde de jour et de nuit, le portage de repas...) proposés par l'ADMR en Vendée : www.admr85.org.

INTERVIEW

Vent des Familles : Comment définiriez-vous la vieillesse ?

YVES CLERCQ : La vieillesse, dernière grande partie de la vie, constitue une période de croissance psychologique majeure. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est un moment privilégié de renaissance ! On peut enfin arrêter de dépendre des apparences, arrêter de dépendre de l'avoir, arrêter de dépendre de la performance... pour pouvoir véritablement exister. L'expérience de toute une vie (!) permet en effet de prendre un certain recul. Quand on vieillit, c'est le vrai "MOI" qui surgit : la richesse intérieure des personnes âgées est tellement insoupçonnable ! La clé d'une vieillesse réussie réside dans une certaine forme de modestie : il faut accepter de faire la paix avec ses blessures, avec son passé, avec soi-même. Se mettre à l'écoute des autres... Devenir sage ?

VDF : Pourquoi est-ce si difficile d'en parler avec son entourage ?

YVES CLERCQ : Certaines personnes qui avancent en âge disent que leurs enfants ne veulent pas accepter le fait qu'elles vont vieillir... bien que ce soit inéluctable. Les parents âgés ne veulent surtout pas causer de souci à leur entourage : pour eux, demander de l'aide s'apparente à une forme

3 QUESTIONS à Yves CLERCQ, PSYCHOLOGUE DES ÂGES DE LA VIE

de honte... et les enfants ne savent justement pas toujours comment leur apporter de l'aide sans que leurs parents ne la subissent comme une humiliation. Les choses sont universelles, mais chaque cas demeure un cas particulier. Les quinquagénaires soupirent : "On veut bien ne pas traiter nos parents comme des enfants, mais il faudrait aussi qu'ils sachent écouter nos conseils de temps en temps !". Les octogénaires s'exaspèrent : "Quand on est âgé, on n'ose plus rien dire... On n'est plus le maître chez soi... On ne peut plus commander...".

VDF : C'est donc un dialogue de sourds ?

YVES CLERCQ : Il est difficile pour les enfants, comme pour les parents, de parler ensemble des questions liées à la dépendance, aux limites du maintien à domicile. Face à un parent qui vieillit, il arrive ainsi que les aidants oscillent entre un désir légitime de "surprotéger" un parent et une sorte de refus de voir la réalité en face. Pour le parent



âgé, il en est souvent de même : entre le désir d'être reconnu dans ses difficultés et l'incapacité à les admettre devant un proche, l'inquiétude et le sentiment de culpabilité peuvent être ainsi autant d'obstacles au dialogue et aux décisions apaisées. C'est pourquoi il est indispensable de favoriser les espaces de dialogues et de rencontres entre les aidants et leurs aînés... en anticipant autant que possible les temps d'échanges sur ce sujet !

DÉFINITION

Qu'est-ce qu'une MARPA ?

Le sigle MARPA signifie Maison d'Accueil Rurale pour Personnes Âgées. Les MARPA sont de petites unités de vie non médicalisées en interne : ces établissements sont en effet habilités à accueillir au maximum 24 résidents âgés autonomes ou en très légère perte d'autonomie. Toutes les MARPA proposent à ces derniers un logement privatif ainsi que des espaces de vie et des services en commun (restauration, laverie, etc.). L'objectif est que chacun dispose d'un vrai "chez soi" tout en conservant ses activités et relations sociales antérieures. Une équipe de professionnels coordonne les services autour des personnes accueillies. Mais le respect de l'intimité des résidents n'exclut pas leur participation aux animations et aux tâches collectives... ! La préparation des repas, les sorties dans la commune, sont autant d'occasions pour les pensionnaires de passer du temps ensemble. Plus qu'une simple "Maison", une MARPA s'ancre avant tout dans un vrai projet territorial. Son implantation répond à des critères précis : existence de services à proximité, réelle vie de village ou de quartier, environnement agréable. Elle se situe à proximité d'un centre bourg, des commerces, des lieux de promenade et des axes de circulation. Facilement accessible à pied, elle favorise les échanges et les relations avec les habitants. Davantage d'informations auprès de la Fédération Nationale des MARPA : www.marpa.fr.



UNE INITIATIVE ORIGINALE : LE SPECTACLE "Y'A PAS DE DANGER !"

La Fédération Familles Rurales de Vendée a initié en 2010 une enquête¹ autour de la question du soutien aux familles dans l'accompagnement de leurs parents vieillissants. 29 personnes entre 21 et 88 ans ont ainsi participé à des échanges via 4 "Focus Groups"². De l'analyse de ces rencontres³ est né le spectacle "Y'a pas de danger !", créé par la Compagnie Grizzli Philibert Tambour, suite à une volonté de la Fédération Familles Rurales de Vendée.

L'ENQUÊTE A FAIT RESSORTIR 3 AXES FORTS :

- Le sujet suscite la discussion : les gens, quel que soit leur âge, ont besoin d'en parler, mais la mise en place de groupes de paroles ne répond pas, a priori, aux attentes exprimées, puisqu'il s'agit de parler de situations propres à chacun, de l'ordre de l'intime.
- L'analyse des échanges révèle aussi, qu'aujourd'hui, techniquement, pour gérer la dépendance, il existe des structures adaptées et du personnel formé.
- Pourtant, la difficulté à parler de la gestion du vieillissement subsiste, le sujet étant difficile à aborder sur le fond, au sein de sa famille : les besoins des uns et des autres (parents-enfants) s'avèrent en effet compliqués à exprimer et à entendre... !

OSER PARLER DU VIEILLISSEMENT

C'est pourquoi la Fédération Familles Rurales de Vendée a eu l'idée de demander à la **Compagnie de Théâtre Professionnelle Grizzli Philibert Tambour** d'imaginer un spectacle autour de ce sujet : "Y'a pas de danger !". Objectif de cette pièce : susciter la parole autour de la vieillesse avec humour... ! Un des rôles de Familles Rurales -Mouvement associatif intergénérationnel- consiste justement à aider enfants et parents à aborder cette délicate question, avant que la situation de vie n'oblige à le faire sans que les uns et les autres y soient préparés... ce qui induit des ruptures trop radicales, souvent très mal vécues, par tous.

"Attention : doucement,
sois prudent, ne prends pas froid !"

¹ Enquête initiée sur les cantons de Montaigu, St Fulgent, Rocheservière et les Essarts.

² Focus Group : nom d'une méthode utilisée pour réaliser une étude de besoins.

³ Questions posées à chaque fois aux participants des 4 "Focus Groups" :

- Qu'est-ce que la vieillesse pour vous aujourd'hui ?
- D'après-vous, est-ce difficile d'être âgé/vieux aujourd'hui ?
- Comment peut-on s'aider à accepter sa propre vieillesse ?
- Dans une relation enfant et parent vieillissant, quelles actions mettre en place pour aider les uns et les autres à aborder cette question du vieillissement ?

ABORDER LE SUJET EN FAMILLE

"Y'a pas de danger !" donne ainsi l'occasion à chacun des membres de la famille d'avancer dans sa propre réflexion, afin d'arriver à parler, à s'écouter et à dialoguer par rapport à ce sujet trop souvent tabou : la gestion de la vieillesse avec ses proches...



"Pas de viande rouge,
pas de beurre, pas de sel..."



"Ça ne m'amuse pas de te voir
monter dans un escabeau, maman !"



Ce spectacle peut être joué partout : pour réfléchir à la façon de le mettre en œuvre dans sa commune, au sein de son institution, dans son club, en le reliant à des projets de prévention... la Fédération Familles Rurales de Vendée accompagne toute "structure" intéressée dans sa démarche.

RENSEIGNEMENTS :

Isabelle DURAND - Chargée de mission
02 51 44 37 60 ou isabelle@famillesrurales85.org

Reportage réalisé par France 3 sur le sujet
à voir sur : www.famillesrurales85.org

Rubrique : Autres activités en Vendée
Sous-rubrique : Spectacle "Y'a pas de danger !"



POINT DE VUE SUR "Y'A PAS DE DANGER !"

Maryse Lucas, monitrice au CFP des MFR de la Ferrière, a souhaité que ses élèves et d'autres jeunes et adultes se destinant à devenir de futurs soignants voient ce spectacle : "La pièce critique les préjugés qu'on peut avoir sur le vieillissement. La personne âgée, quand elle souffre d'une pathologie à soigner, est d'abord et avant tout une personne ! J'aime beaucoup le début de la pièce, avec la subtile façon que les comédiens ont, de nous dire, à travers leurs personnages : "Laissez-nous vivre tranquilles !". "Y'a pas de danger !" soulève des interrogations sur le maintien à domicile, le placement ou non en maison de retraite... Cette pièce pétillante traduit fidèlement le regard que la société actuelle porte sur les personnes âgées. A la fois grave et émouvant, ce moment de théâtre drôle et sensible donne l'occasion aux personnes âgées, mais aussi à leurs enfants, de se reconnaître et de se retrouver..."

conseils de lecture

- **Mes parents vieillissent**
Comment les aider à bien vieillir
Agnès Saraux, médecin gériatre
- **La chaleur du cœur empêche nos corps de rouiller**
Vieillir sans être vieux
Marie de Hennezel, psychologue clinicienne
- **La chance de vieillir**
Essai de gérontologie sociale
Michel Billé, sociologue

QUE DEVIENNENT LES "VIEUX" EN AFRIQUE ?¹

L'espérance de vie en France en 2010 était de 81,37 ans contre 54,17 ans en Afrique subsaharienne²... soit plus d'un quart de siècle d'écart entre les deux. Cette considérable différence (!) explique-t-elle en partie l'approche relativement éloignée de la nôtre que les Africains ont des personnes vieillissantes ? Deux Béninois, Soumaïla Tairou, 67 ans, et Martine Adéloui, 58 ans, originaires de la ville de Kétou³, nous livrent leur éclairage sur le sujet : un regard instructif et enrichissant sur ce qui se vit là-bas et ici....



Martine et Soumaïla.

Au Bénin, commence Soumaïla, l'espérance de vie se situe aux alentours de 55 ans... Les vieux de plus de 80 ou 90 ans, il y en a quelques-uns bien sûr, mais pas beaucoup. Ils restent vivre en famille. La retraite, ça n'existe que pour ceux qui ont travaillé comme fonctionnaires. Les paysans, eux, n'ont droit à rien. "Chez nous, poursuit Martine, tant qu'on est capable d'aller dans les champs, on y va : la question ne se pose même pas, c'est une évidence... !"

La maman peut aussi décider de rester chez un de ses enfants plutôt que chez un autre, ce qui pose parfois des problèmes, reconnaît-elle, car certains enfants ne sont pas contents de ne pas avoir été choisis... Cette situation peut entraîner des conflits entre les frères et les sœurs."

vivre tout seul chez lui. Le voisinage est aussi très important. Tout cela forme un grand cercle au sein duquel continue à évoluer la personne âgée... A l'intérieur d'une communauté."

AU VILLAGE

"Les personnes âgées sont très entourées par leurs enfants, acquiesce Martine. Le vieux occupe une grande place au sein de la cité et de la famille. On écoute sa parole. Il y a un conseil des "sages" dans le village. On lui demande son avis pour toutes les décisions importantes à prendre. Quand il y a un problème, par exemple des litiges domaniaux, ce sont les sages qui dictent la conduite à tenir..." Une autre façon de voir les choses peut-être à méditer ?!

¹ On utilise couramment le terme "vieux" en Afrique pour parler des personnes âgées. Il n'y a aucune connotation négative dans cet usage (comme cela peut être le cas en France). Le mot "vieux" symbolise au contraire la sagesse africaine... !

² L'Afrique subsaharienne est la partie de l'Afrique située au sud du Sahara. Elle est généralement subdivisée en 4 sous-régions connues sous les noms : d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique de l'Est, d'Afrique centrale et d'Afrique australe. Formée de 48 pays, l'Afrique subsaharienne comptait environ 856 millions d'habitants en 2010.

³ Soumaïla Tairou et Martine Adéloui faisaient partie de la délégation béninoise qui est venue en octobre 2012 à la Mothe-Achard dans le cadre du 15^{ème} anniversaire du jumelage entre Kétou et la Mothe-Achard. Plus d'informations sur l'AEMK (Association d'Echanges La Mothe-Kétou) sur le site : www.lamotheachard.com.

⁴ L'espérance de vie à la naissance indique le nombre d'années qu'un nouveau-né devrait vivre si les règles générales de mortalité au moment de sa naissance devaient rester les mêmes tout au long de sa vie.

EN MAISON DE RETRAITE

"Rien à voir avec ce qui se pratique chez vous avec les maisons de retraite, dit Soumaïla. Au Bénin, ces centres-là pour les personnes âgées n'existent pas !" "En même temps, reprend Martine, dans vos maisons de retraite, il y a des professionnels qui sont présents tout le temps, 24h/24h, 7j/7j... pour prodiguer aussi des soins s'il y a besoin. De nouvelles amitiés peuvent sans doute également naître entre les personnes qui s'y rencontrent."

DANS UNE COMMUNAUTE

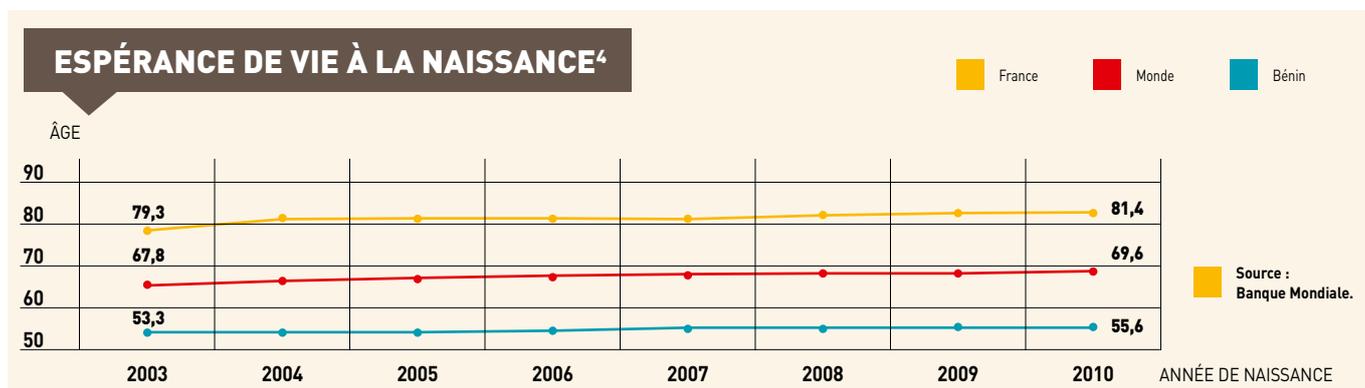
Au Bénin, c'est la solidarité familiale qui joue pleinement ce rôle. "Il y a toujours quelqu'un de la famille, un fils, une petite-fille ou un cousin éloigné qui va accompagner la personne vieillissante. C'est inimaginable en Afrique, insiste Soumaïla, de laisser un parent de 80 ans



En Afrique, les enfants et petits-enfants sont toujours là pour entourer les "vieux".

CHEZ LES ENFANTS

Qui s'occupe des parents âgés là-bas ? "Le fils ou la fille qui est le(la) mieux installé(e) : celle ou celui qui a le plus de moyens financiers, répond Martine.



LES CLIC

Il y a 13 CLIC¹ en Vendée qui couvrent l'ensemble du territoire². Ces Centres Locaux d'Information et de Coordination (CLIC) constituent des lieux d'accueil, d'information, d'orientation et de coordination destinés aux retraités, aux personnes âgées et à leur entourage. Services gratuits, ils s'adressent aux personnes de 60 ans et plus ainsi qu'à leurs proches. Détails avec Nathalie Poisbelaud, Présidente de l'association InterCLIC 85³.

Les CLIC de Vendée ont pour objectif d'apporter aux retraités, aux personnes âgées et à leur famille relatives au "bien vieillir" quel que soit l'endroit où on habite sur le département, explique Nathalie Poisbelaud. Notre but est d'informer les gens sur tous les services qui existent et sur toutes les aides auxquelles ils peuvent prétendre. Les CLIC sont des guichets uniques où l'on trouve aussi bien des renseignements sur le maintien à domicile, que sur la sortie d'hospitalisation, ou les Etablissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes, etc."

INFORMATION, AIDE, CONSEIL

Les CLIC sont des lieux d'accueil où les personnes âgées et leur entourage peuvent exprimer leurs inquiétudes. Exemples : "Je suis veuve depuis longtemps, j'ai 78 ans, je veux rester chez moi, mais ça devient difficile au jour le jour...", "Mon mari éprouve de plus en plus de difficultés pour se déplacer car notre maison n'est plus adaptée à notre vie quotidienne. Il faudrait faire des travaux. Comment pouvons-nous être aidés ?", "L'état de santé de mon père s'est brutalement dégradé. Je m'inquiète pour la suite quand il retournera chez lui après sa sortie d'hôpital. Que puis-je faire ?"

SERVICE DE COORDINATION GRATUIT, PERSONNALISÉ ET DE PROXIMITÉ

"Nous recevons la personne âgée au CLIC ou nous la rencontrons chez elle, continue Nathalie Poisbelaud. Nous essayons d'identifier avec elle quels sont ses besoins et ses souhaits afin de préserver sa qualité de vie. Faire ses courses et préparer ses repas deviennent un vrai problème au quotidien ? Nous lui indiquons les possibilités de portage de repas à domicile qui existent sur sa commune ou les possibilités d'accès à

un restaurant d'établissement (maison de retraite) s'il y en a un. Notre rôle est de les orienter vers les solutions les plus adaptées par rapport à leurs demandes." Il s'agit aussi d'assurer le suivi et la coordination des interventions pour garantir la cohérence des aides avec le projet de vie de la personne (aide et soins à domicile, service social, médecin, bénévoles, hôpital, solutions de répit...).

SOUTIEN AUX PERSONNES ÂGÉES ET À LEUR FAMILLE

Depuis leur mise en place, les CLIC constituent ainsi des lieux de référence où s'informer quand on avance en âge étant donné que toutes les informations en lien avec le vieillissement y sont centralisées... Les CLIC mènent également des actions collectives dans le domaine de la prévention liées à la santé : organisation de conférences sur certaines pathologies comme la maladie de Parkinson, création de groupes de soutien et de parole pour les malades et leur famille, formations pour les aidants qui vivent avec une personne touchée par la maladie d'Alzheimer, etc.



Entretien à domicile.

LISTE DES 13 CLIC EN VENDÉE

NOM DU CLIC SIÈGE - TÉLÉPHONE

Zone géographique concernée

- **CLIC Coord'âge**
CHALLANS - 02 51 49 39 85
Communautés de Communes du Marais Nord Breton, du Pays de Challans, du Pays de Palluau et communes de Noirmoutier en l'Île, la Guérinière, l'Épine et Barbâtre
- **CLIC du Pays du Pont d'Yeu**
ST JEAN DE MONTS - 02 51 58 45 89
Cantons de l'Île d'Yeu et de St Jean de Monts
- **CLIC Pays Mer et Vie**
ST GILLES CROIX DE VIE - 02 51 39 15 96
Canton de St Gilles Croix de Vie
- **CLIC du Littoral**
LES SABLES D'OLONNE - 02 51 21 49 10
Communautés de Communes des Olonnes, Auzance et Vertonne, du Talmondaise, du Pays des Achards
- **CLIC Vie et Boulogne**
LE POIRE SUR VIE - 02 51 05 46 93
Canton du Poiré sur Vie
- **CLIC Entour'âge**
LA ROCHE SUR YON AGGLOMÉRATION - 02 51 24 69 81
Les 15 communes de la Communauté d'Agglomération
- **CLIC Repèr'âge**
LUCON - 02 51 28 45 45
Cantons de Luçon, Chaillé les Marais, Moutiers les Mauxfaits, Mareuil sur Lay et commune de Nalliers
- **CLIC Guid'âge du Nord-Bocage**
MONTAIGU - 02 51 46 35 36
Cantons de Montaigu, Rocheservière, St Fulgent
- **CLIC Part'âge**
LES ESSARTS - 02 51 07 53 31
Communauté de Communes du Pays des Essarts et communes de Chauché et St André Goule d'Oie
- **CLIC du Haut-Bocage**
LES HERBIERS / MORTAGNE SUR SEVRE
Canton des Herbiers - **02 51 91 29 78**
Canton de Mortagne sur Sèvre - **02 51 65 37 22**
- **CLIC de l'Est Vendée**
LA CHÂTAIGNERAIE - 02 51 52 66 74
Communautés de Communes du Pays de la Châtaigneraie, du Pays de Pouzauges, des Deux Lays
- **CLIC du Pays de Ste Hermine / l'Hermenault**
STE HERMINE - 02 51 97 89 42
Communautés de Communes de Ste Hermine et de l'Hermenault
- **CLIC des Trois Rivières**
FONTENAY LE COMTE - 02 51 00 53 57
Communautés de Communes du Pays de Fontenay le Comte et de Vendée Sèvre Autise

¹ Sur les 13 CLIC de Vendée, 10 ont un statut associatif et 3 sont portés par une collectivité territoriale.

² A noter : le Conseil Général de la Vendée est le pilote de la coordination gérontologique départementale. En 2011, il a versé 1,2 million d'euros aux CLIC pour financer leurs actions (80% de leur dotation).

³ Association InterCLIC 85 : association créée en décembre 2005, à l'initiative des coordinateurs de CLIC, dans le but de coordonner l'action des CLIC, d'optimiser leur fonctionnement et de capitaliser leurs expériences.

ADOS ET RÉSEAUX SOCIAUX

Les jeunes (14-20 ans) passent en moyenne 3 h par jour devant les écrans... hors télévision. Ce n'est donc nullement surprenant que leurs parents, qui ne sont pas nés dans cet univers-là, se posent quelques questions ! Qu'est-ce que ça apporte à mon enfant ? Quelles limites dois-je lui imposer ? Quelle place puis-je avoir dans ce monde numérique en tant que parent ? Autant d'interrogations par rapport auxquelles Max Alleau¹, Chargé de mission à l'IREPS² Pays de la Loire pour le Pôle Vendée, nous livre quelques pistes de réponses et de réflexions !

Avec l'arrivée massive des smartphones, explique Max Alleau, suggérer aux parents de mettre l'ordinateur dans le séjour pour avoir un œil dessus... vole complètement en éclats ! Tout (Internet, Facebook, jeux...) est désormais dans la poche, accessible en permanence où que l'on soit. La proportion d'adolescents qui en sont équipés ne fait que croître d'année en année : de 18% des jeunes entre 16 et 20 ans en 2011... on est passé à 58% d'après une étude d'août 2012 !³ Cette évolution extrêmement rapide amène à rebattre les cartes !

RESTER EN CONTACT

Si un mauvais usage de réseaux sociaux comme Facebook peut s'avérer désastreux, il présente, en revanche, de nombreux intérêts, si l'on sait bien s'en servir : "Facebook peut permettre aujourd'hui, comme la mobylette autrefois (!), d'aider l'enfant à se séparer de ses parents et à entrer dans une étape d'individuation, processus normal à l'adolescence. L'appartenance à un réseau social peut constituer une des réponses au besoin légitime des jeunes de rester, à cet âge-là, en contact et en lien étroits avec ses pairs⁴..."

EDUQUER SES ENFANTS

Et les parents dans tout ça ? "Je pense qu'il ne faut pas attendre l'adolescence pour éduquer ses enfants aux outils numériques, tout en ne les y exposant pas trop tôt : pas d'écrans avant 3 ans⁴, pas de consoles avant 6 ans, et internet... pas avant 9 ans sauf pour des recherches bien précises, préconise Max Alleau. Les parents sont les premiers modèles des enfants : si les parents publient n'importe quoi sur leur mur⁵, les enfants seront tentés de faire pareil, et, inversement, si les parents utilisent de manière responsable Facebook !"

RESPECTER L'AUTRE

"Quels conseils peut-on donner aux parents d'ados ? Fixer un cadre à ses enfants, s'intéresser aux réseaux sociaux qui emportent la sympathie de ces derniers (!) et essayer de comprendre l'intérêt que ça peut avoir pour le jeune... Accompagner⁶ son enfant pour l'aider à bien maîtriser les espaces sur lesquels il se trouve : faire la différence entre espace public et espace privé ! Il est également important de donner des règles d'utilisation claires⁷ et de

continuer à privilégier des moments de partage en famille⁸ sans smartphones, tablettes ou autres écrans !"

¹ Max Alleau est coordinateur du groupe départemental de professionnels "Technologies de l'Information et de la Communication" de Vendée.

² IREPS : Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé (<http://www.sante-pays-de-la-loire.com/IREPS85>).

³ Ses pairs : ses semblables... c'est-à-dire les autres adolescents.

⁴ Recommandations faites par Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste, spécialiste de la question : <http://www.sergetisseron.com>.

⁵ Le mur est la page principale d'un compte Facebook sur laquelle sont affichés les notifications et événements publiés par le titulaire du compte ainsi que les commentaires et messages de ses "amis".

⁶ Accompagner ou se faire soi-même accompagner d'abord si nécessaire pour pouvoir ensuite aider son enfant à faire un usage raisonné de l'ensemble de ces outils numériques.

⁷ Règles d'utilisation claires : temps maximum par jour, etc.

⁸ Exemple : repas ensemble en famille.



Les réseaux sociaux font partie de la culture adolescente et sont un signe d'appartenance à ce monde des jeunes en devenir.

LES FRANÇAIS

ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

À l'instar des vagues d'enquêtes précédentes, Facebook est cette année encore le réseau social le plus connu des internautes en France (95%), et devance de nouveau Youtube, dont la notoriété progresse légèrement (94%). Bénéficiant d'une nouvelle progression sensible de sa notoriété (+ 4 points en un an, + 9 points en deux ans), Twitter complète encore en 2012 le podium (89%).

À la faveur d'une nouvelle progression importante (+ 5 points), Facebook est le seul réseau social sur lequel une majorité d'internautes est inscrit (54%). Avec plus d'un internaute sur deux aujourd'hui sur Facebook, ce géant du monde numérique confirme

l'augmentation constante de sa fréquentation depuis plusieurs années (37% en 2009, 49% en 2011).

Quelques chiffres significatifs : 82% des internautes se déclarent membres d'au moins un réseau social (77% en 2011), et chaque internaute se dit en moyenne membre de 3,5 réseaux ou médias sociaux (contre 2,8 en 2011).

L'Observatoire des Réseaux Sociaux est une enquête quantitative réalisée chaque année depuis l'automne 2007 auprès d'un échantillon représentatif de la population internaute française âgée de 18 ans et plus. Pour cette septième vague d'enquête, l'IFOP a interrogé 2005 internautes du 15 au 19 octobre 2012.

Observatoire des Réseaux Sociaux, IFOP.

"INTERNET SERA CE QUE TU EN FERAS"

Quand on est jeune, ce n'est pas toujours évident de se projeter dans l'avenir. Et pourtant, les données publiées aujourd'hui sur Internet seront toujours là dans 10-15-20 ans : il faut en avoir conscience !

Savoir maîtriser son image et les informations que l'on publie s'avère donc primordial.

Un moyen ludique pour s'en rendre compte : 2025exmachina.net ou internetsanscrainte.fr.

Le 1^{er} épisode du jeu 2025 exmachina sur les réseaux sociaux invite en effet les jeunes -à travers un jeu vidéo façon thriller- à réfléchir avant toute publication... pour éviter les mauvaises surprises aujourd'hui... et demain. Les parents sont aussi les bienvenus dans le jeu !

AGRICULTEUR OU AGRICULTRICE

Emmanuelle et Julien ont respectivement 27 et 26 ans. Cousins, ils travaillent sur des exploitations agricoles proches sur la même commune : St Cyr des Gâts. Emmanuelle s'est installée en 2007, Julien en 2009. La jeune femme fait partie d'un GAEC¹ de 4 personnes qui emploie un jeune salarié de 21 ans. Son cousin est en EARL² avec sa mère de 56 ans. Dans les 2 exploitations de taille différente : animaux et cultures. Vaches laitières, lapins, cultures de vente³ et productions fourragères⁴ dans le GAEC... même profil sans les lapins chez Julien.



Emmanuelle, un jeune en stage au sein de l'EARL² "La Véronnière" et Julien.

VENT DES FAMILLES

Pourquoi l'agriculture ?

EMMANUELLE : Mes parents sont agriculteurs. Je connaissais déjà le métier. Je suis associée avec mon père (54 ans), un oncle (49 ans) et une belle-sœur de mon oncle (59 ans) : une vraie entreprise familiale ! Être son propre patron, c'est un sacré avantage. Aujourd'hui, nous sommes, à ce niveau-là, à égalité avec les hommes. J'aime aussi le fait d'être souvent en plein air... et ce qui me plaît beaucoup, c'est le contact avec les animaux. Il y a un côté "affectif" indéniable dans le milieu agricole, car on voit naître et évoluer nos bêtes.

JULIEN : Je suis la 4^{ème} génération sur notre exploitation. Si j'ai eu envie de devenir agriculteur, c'est par passion pour le métier : j'apprécie autant m'occuper des animaux que le travail de la terre.

VENT DES FAMILLES

A quoi ressemble votre quotidien ?

EMMANUELLE : Je me lève vers 6h15 pour commencer la traite des vaches à 7h. Je nourris les petits veaux et je prodigue des soins aux animaux malades s'il y a besoin. Je fais ensuite une coupure vers 9h30-10h : c'est le petit déjeuner. Le soir, de 18h à 19h30, rebelote : traite à nouveau... Entre les deux, je suis derrière l'ordinateur pour faire la comptabilité et la gestion administrative au quotidien du troupeau (déclaration de pertes, de ventes, etc.).

JULIEN : Emmanuelle passe 50% de son temps dans les papiers et touche peu aux tracteurs... En ce qui me concerne, c'est différent... Comme nous ne sommes que deux sur l'exploitation, avec ma mère, cela nécessite une grande polyvalence. L'hiver, c'est plus calme, mais, au printemps, il y a beaucoup de travail, et, au moment des récoltes, on ne regarde pas l'heure : soir ou week-end, quand c'est le moment, il faut y aller... ! De juin à décembre, j'ai aussi les vêlages⁵ à suivre : je ne m'ennuie jamais !

VENT DES FAMILLES

Votre travail semble loin d'être routinier ?

EMMANUELLE : Ça, c'est sûr ! Il ne faut pas faire ce métier si on ne supporte pas les imprévus, car il y en a de temps en temps...

JULIEN : Parfois, il y a des pannes : tracteurs, matériel de traite, etc. La météo peut aussi se révéler capricieuse et nous jouer des tours : quand il gèle par exemple !

VENT DES FAMILLES

Qu'est-ce que vous aimez dans ce métier ?

JULIEN : Le fait que nous soyons de vrais chefs d'entreprise avec des responsabilités à assumer... des choix à faire... des risques à prendre... Quand on se lance dans un investissement avec un prêt à rembourser pendant 10 ans, il faut avoir bien analysé le contexte et bien fait ses calculs pour la rentabilité de l'exploitation.

EMMANUELLE : Moi, j'aime plein de choses, mais, ce que j'apprécie tout particulièrement, c'est l'entraide qui existe entre agriculteurs, cet esprit de solidarité et de convivialité !

VENT DES FAMILLES

Quelles sont les qualités indispensables pour exercer cette profession ?

JULIEN : C'est vrai que dans l'agriculture, il y a des débouchés, et pas de chômage... ! Mais, pour entrer dans la profession, aujourd'hui, il faut absolument être motivé, polyvalent, savoir toucher à tout, être un peu vétérinaire et un peu "mécano" (!), avoir une bonne capacité d'adaptation, être réactif et continuer à se former tout le temps...

EMMANUELLE : Il faut avoir la fibre pour travailler "sur du vivant" : si on connaît bien ses vaches et qu'on en voit une toute molle par exemple, alors que, d'habitude, elle est vive, il faut s'activer et prendre son thermomètre ! Comme tout chef d'entreprise, il faut savoir être audacieux tout en restant humble : rien n'est jamais acquis et on ne peut pas toujours tout maîtriser... aussi faut-il savoir régulièrement se remettre en cause !

¹ GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun.

² EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée.

³ Cultures de vente : maïs, blé, colza, tournesol...

⁴ Productions fourragères pour l'alimentation des animaux.

⁵ Vêlage : mise bas de la vache.

VOS DROITS EN TANT QUE PASSAGER FERROVIAIRE

Votre train est arrivé à destination avec plus de 2 heures de retard. Vous avez manqué le début d'une importante réunion professionnelle à laquelle vous deviez assister, ou vous avez raté votre correspondance, la dernière de la journée (!), et avez dû prendre une chambre d'hôtel en attendant le lendemain pour continuer votre voyage... Comment obtenir réparation pour le préjudice que vous avez subi ? Quelle est la marche à suivre pour vous faire indemniser ? Quels sont les recours amiables possibles ?

La SNCF a une obligation de ponctualité pour les trains grandes lignes dès lors que leurs horaires sont affichés et diffusés auprès de la clientèle. En cas de retard, ce n'est pas au voyageur de prouver une faute éventuelle du transporteur. C'est au contraire lui qui doit, pour s'exonérer de sa responsabilité, démontrer que le retard est dû à un cas de force majeure (comme par exemple certains actes caractérisés de malveillance, la survenance d'obstacles sur la voie, etc.).



Obligation de ponctualité à remplir pour les trains grandes lignes.

1-L'ENGAGEMENT "HORAIRE GARANTI" DE LA SNCF

Si vous avez pris un train grandes lignes ou un TGV, vous pouvez vous appuyer sur cette obligation qu'a la SNCF d'acheminer le voyageur à destination selon l'horaire affiché. Vous ne pouvez toutefois évoquer cet engagement que si le parcours était d'au moins 100 km et que le retard était d'au moins 30 mn. La compensation représente 1/3 du prix du billet, avec un minimum de 4,60 €, sous forme de bons de voyages valables 1 an utilisables en paiement d'autres billets SNCF.

2-LE SERVICE CLIENTÈLE SNCF DE VOTRE RÉGION

Vous décidez de ne pas faire jouer l'engagement car vous estimez la compensation insuffisante ou inappropriée¹. Vous devez alors saisir le service clientèle SNCF de votre région. Afin de démontrer en quoi ce retard vous a causé du tort, vous devez écrire un courrier qui soit le plus détaillé possible en y décrivant la chronologie des faits et en y joignant les copies de votre billet et de toutes les pièces établissant la réalité de votre préjudice : facture de taxi, note d'hôtel, etc.

3-LE MÉDIATEUR DE LA SNCF

Si la SNCF accepte de vous dédommager intégralement, votre dossier est clos. Si elle refuse ou si l'indemnisation ne vous convient pas, adressez-vous au médiateur de la SNCF. Il a pour mission d'examiner tous les litiges concernant un voyage qui ont donné lieu à une intervention écrite de la part d'un client. Afin de le saisir, vous devez passer par l'une des associations de consommateurs signataires du protocole d'accord Associations-SNCF² ou d'un délégué départemental du Médiateur de la République. Bon voyage !



Le billet de congé annuel : un aller-retour à tarif réduit encore trop peu connu et utilisé par les salariés.



Sécurité et confort des voyageurs à assurer.

LE BILLET DE CONGÉ ANNUEL

La SNCF propose de bénéficier une fois par an d'un tarif réduit pour l'achat de billets de train aller-retour à l'occasion d'un congé annuel.

Qui peut en bénéficier ?

Le titulaire du billet de congé annuel est ouvert aux personnes suivantes : les salariés, les agents de la fonction publique, les travailleurs à domicile, les artisans et les exploitants agricoles (sous certaines conditions), les demandeurs d'emploi bénéficiant d'une allocation de chômage, les stagiaires de la formation professionnelle, les retraités et pré-retraités et les titulaires d'une pension au titre de la sécurité sociale.

Le titulaire du billet peut inscrire sur le titre de transport les personnes de sa famille proche : son conjoint et ses enfants de moins de 21 ans (vivant sous le même toit), son père et/ou sa mère (si le titulaire du billet est célibataire et que ses parents habitent chez lui).

ATTENTION : le bénéfice de ce billet n'est possible qu'une fois par an pour une même personne. Il n'est pas possible d'en bénéficier en tant que titulaire du billet, puis en tant que personne accompagnant un autre titulaire du billet.

Quel est le montant de la réduction ?

Le titulaire du billet de congé annuel bénéficie d'une réduction annuelle de 25 % pour un voyage aller et retour d'au moins 200 km en tout. La réduction est effectuée sur la base du tarif prévu en 2^{ème} classe.

Comment obtenir ce billet ?

Il faut remplir un formulaire de demande de "billet annuel" (téléchargeable sur internet ou à retirer dans un point de vente SNCF) avec :

- un volet à compléter par le voyageur,
- une attestation à remplir par l'employeur ou par l'organisme de formation professionnelle,
- diverses pièces justificatives à fournir.

Pour faire établir son titre de transport, le bénéficiaire doit ensuite remettre le formulaire, au moins 24 h avant le départ, à une gare SNCF, en y joignant toute pièce permettant de justifier son droit au bénéfice du billet.

Site officiel de l'administration française, DGCCRF (Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation, et de la Répression des Fraudes), SNCF.

¹ Compensation inappropriée : si vous souhaitez par exemple une indemnisation en espèces et non en nature.

² La liste des associations figure sur www.voyages-sncf.com : "Train", "S'informez", "Guide du voyageur", "Convention, Médiation et Relations Clients".

VOUS AVEZ BESOIN DES CONSEILS D'UN NOTAIRE ?

Rien de plus simple ! Les abonnés à *Vent des Familles* bénéficient en effet gratuitement, **sur rendez-vous**, de conseils par des notaires mandatés par la Chambre des Notaires de la Vendée. La prochaine permanence aura lieu :

> le jeudi 11 avril 2013

au siège de la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée situé au 119, Boulevard des Etats-Unis (2^{ème} étage de la Maison des Familles) à la Roche-sur-Yon. Pour obtenir tout renseignement complémentaire ou pour prendre rendez-vous : 02 51 44 37 60. Et surtout... n'oubliez pas d'apporter, lors de votre venue, les actes ou documents utiles pour le notaire !

PETITES ANNONCES

Vous souhaitez faire paraître une annonce dans le prochain numéro de *Vent des Familles* à paraître en avril ? Aucun problème si vous nous la faites parvenir avant le 15 mars. Contactez la rédaction du journal au 02 51 44 37 60 pour en savoir plus (conditions, tarifs, etc.).



BAFA

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée organise des sessions :

> de formation générale BAFA :

- du 23 février au 2 mars 2013 à la Guyonnière,
- du 2 au 9 mars 2013 à Venansault,
- du 27 avril au 4 mai 2013 à la Guyonnière,
- du 22 au 29 juin 2013 à Mareuil sur Lay.

> d'approfondissement BAFA :

- "Petite enfance" du 25 février au 2 mars 2013 à Venansault,
- "Jouer, créer et animer autour de la nature" du 22 au 27 avril 2013 à Beaulieu sous la Roche,
- "Pré-ados/ados : séjours de vacances et séjours courts" du 29 avril au 4 mai 2013 au Poiré sur Vie,
- "Petite Enfance" du 19 au 24 août 2013 à la Roche sur Yon,
- "Séjours courts du bord de mer" du 19 au 24 août 2013 à Noirmoutier.

> de qualification BAFA :

- "Surveillant de baignade" du 18 au 25 août 2013 à la Roche sur Yon.

Renseignements et inscriptions : 02 51 44 37 70 ou laurie@famillesrurales85.org.

TOUT PUBLIC

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée organise des formations pour tout public dans des domaines variés (vie associative, informatique, secourisme, alimentation...), à la Roche sur Yon et sur l'ensemble du département. Parmi les thématiques proposées :

- Comprendre les fondements et les mécanismes des associations*
- Encadrer des enfants (19 juin et 9 octobre 2013),
- Apprentissage du logiciel WORD*,
- Apprentissage du logiciel EXCEL*,
- Apprentissage du logiciel POWER POINT*,
- Prévention et Secours Civiques de niveau 1 et manipulation des extincteurs*,
- Recyclage pour la formation Prévention et Secours Civiques et manipulation des extincteurs*,
- Comment élaborer des menus simples et peu coûteux ? (6 juin 2013),
- La réglementation des produits alimentaires et leur conservation (19 juin 2013).

* Dates à déterminer en fonction des demandes.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant les contenus de ces formations, les modalités d'inscription ainsi que les tarifs, contactez la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée par téléphone au 02 51 44 37 70 ou par mail à l'adresse suivante : contact@famillesrurales85.org.



TREMPIN JEUNES TALENTS

INSCRIPTIONS JUSQU'À LA FIN DU MOIS DE JANVIER !

Un Tremplin National de Jeunes Talents est organisé par le Mouvement Familles Rurales pour valoriser les initiatives de la jeunesse. Ce Tremplin vise à aider et à promouvoir des projets artistiques qui relèvent du spectacle vivant. En Vendée, une soirée exceptionnelle aura lieu au Fuzz'Yon le 9 mars 2013 afin que se produisent *en live* les jeunes talents du département.

TOUT LE MONDE PEUT Y PARTICIPER !

Avec des talents dans quels domaines ? Musique, théâtre, danse, arts de la rue, arts du cirque, humour ou encore spectacle pluridisciplinaire. Ce Tremplin s'adresse à tous les jeunes entre 15 et 30 ans (en solo ou en groupe). Les gagnants du 9 mars pourront se produire lors des rencontres nationales "Jeunes : Action ! 2013" qui auront lieu à Talmont St Hilaire les 23 et 24 août prochains... notamment sur la grande scène le vendredi soir... devant plus de 3000 personnes ! Parmi les autres récompenses possibles : enregistrement d'un album en studio, programmation sur des festivals en France, etc.



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS (jusqu'à la fin du mois de janvier) :

Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée : stephanie@famillesrurales85.org ou 02 51 44 37 62 / 06 29 80 21 68

MEILLEUR APPRENTI DE FRANCE

Jérémy Barbeau a 18 ans. Il habite St Mathurin. Depuis septembre 2012, il prépare son Brevet Professionnel Menuisier : formation par alternance de 2 ans sous contrat d'apprentissage avec la MFR de Talmont St Hilaire¹. Très tôt passionné par le bois, ce jeune homme d'un abord plutôt réservé a eu envie de se lancer un défi : participer au concours du Meilleur Apprenti de France. Pari réussi puisqu'il vient d'obtenir une Médaille d'Or en Section Menuiserie qu'on va lui remettre au Sénat² en ce début d'année 2013 !



Démonstration du métier de menuisier par Jérémy les 8 et 9 décembre derniers au Vendéspace.

Catherine, la mère de Jérémy, le décrit comme un enfant adorant les activités manuelles : *"Tout petit, il aimait construire des cabanes et fabriquer des charrettes... Qu'est-ce qu'il passait du temps à bricoler ! C'était impressionnant..."*. Son père, Jean-Guy, représente pour Jérémy, même s'il ne le dit pas explicitement (!), un modèle pour lui. Sa profession ? Menuisier ! Les deux frères du jeune homme ont choisi d'autres voies, mais, lui, sans hésitation... a toujours voulu travailler dans le domaine du bois !

INVENTIF

"En 3^{ème}, Jérémy avait plusieurs stages à faire : il les a tous effectués dans des entreprises de menuiserie", rapporte son père. Ce dernier souhaitait que son fils découvre des métiers différents... Mais, Jérémy, garçon volontaire et très déterminé, n'en voyait pas l'intérêt, puisque sa vocation était trouvée depuis longtemps déjà... Après la 3^{ème}, c'est donc tout naturellement qu'il entre en



Le pupitre de conférence de Jérémy en cours de fabrication.

CAP "Menuisier Fabricant" à la MFR de Talmont. Imaginer, fabriquer, concevoir : voilà ce que le jeune homme apprécie dans cette profession !

DÉTERMINÉ

"Comme j'avais envie de m'améliorer et de progresser, raconte Jérémy, j'ai décidé de participer au concours du Meilleur Apprenti de France." Un concours exigeant qui a pour ambition de transmettre aux jeunes une culture artistique et technique ! Cette exigence, Jérémy l'a expérimentée au cours de la longue réalisation de la pièce demandée. *"C'était un pupitre de conférence, explique-t-il, que j'ai commencé à faire à la fin du mois de décembre 2011... Or, il fallait que la pièce soit achevée pour le 15 avril 2012."*

PERSÉVÉRANT

Quand Jérémy reçoit les plans, il pense que l'exécution ne sera pas trop difficile... Il lui faudra néanmoins environ 150 heures pour finaliser le pupitre ! Jérémy s'est engagé : il ira jusqu'au bout. Il travaille sans relâche sur son projet le soir après la débauche et le week-end. Sans le soutien de ses proches et les encouragements de son chef d'atelier³, le jeune homme avoue que l'expérience aurait sans doute été plus rude. Mais, il est heureux d'apprendre de nouvelles techniques de travail... !

VICTORIEUX

1^{ère} étape à franchir : le concours départemental. Jérémy est sélectionné pour aller à l'échelon régional... et... surprise... il est à nouveau sélectionné pour participer à la finale nationale le 4 octobre dernier. Verdict : le jury lui décerne une Médaille d'Or de Meilleur Apprenti de France. *"Je n'y croyais pas"*, insiste-t-il. *"Nous, non plus !"*, reconnaissent ses parents. Belle victoire pour Jérémy qui, grâce à ce challenge, a gagné en confiance en lui. *"Et depuis, dit-il en riant, je suis obligé de m'appliquer beaucoup plus qu'avant pour faire honneur à mon titre !"*

¹ La MFR de Talmont St Hilaire est une antenne du CFA (Centre de Formation des Apprentis) des MFR de Vendée.

² Les lauréats nationaux ayant obtenu le titre "Un des Meilleurs Apprentis de France" reçoivent leur récompense au cours d'une cérémonie officielle qui a lieu à Paris au Sénat (Palais du Luxembourg).

³ Entreprise Loué à St Mathurin.

Jérémy avec sa médaille départementale et son pupitre.

